

« La « solution finale » signifiait l'extermination de tous les juifs en Europe. J'avais reçu l'ordre de mettre au point les procédés d'extermination à Auschwitz au mois de juin 1941. [...] J'avais visité Treblinka pour voir de quelle manière l'extermination s'y effectuait. Le commandant du camp me dit avoir liquidé 80 000 personnes en six mois. Il avait eu à s'occuper plus spécialement de la liquidation des juifs du ghetto de Varsovie. Il avait employé du gaz monoxyde et, à son avis, ses méthodes n'étaient pas très efficaces. [...]

Aussi, bien après avoir fait construire les bâtiments d'extermination, me décidai-je à employer le Zyklon B, un acide prussique cristallisé, que nous introduisions dans la chambre à gaz par une petite fente.

Une autre amélioration apportée aux méthodes, par rapport à celles de Treblinka, consista dans la construction de chambres à gaz pouvant contenir 2000 corps à la fois, tandis que celles de Treblinka ne pouvaient en contenir que 200 chacune. Notre méthode pour sélectionner les victimes était la suivante : à Auschwitz, deux médecins SS avaient la tâche d'examiner les arrivages de transports de prisonniers. Les prisonniers devaient passer devant l'un de ces médecins, qui, à l'aide d'un signe, faisait connaître sa décision. Ceux qui étaient jugés aptes au travail étaient envoyés dans les camps; les autres, dirigés immédiatement sur les lieux d'extermination. Les enfants en bas âge étaient exterminés sans exception, puisque du fait même de leur âge, ils étaient incapables de travailler. Encore un progrès en comparaison de Treblinka : c'est que les victimes à Treblinka savaient presque toujours qu'elles allaient être exterminées, tandis qu'à Auschwitz, nous plaisantions avec elles, en leur faisant croire qu'elles allaient subir un traitement dont le but était de les épouiller. Naturellement, elles arrivaient souvent à découvrir nos intentions véritables, et nous eûmes par conséquent à combattre des révoltes et bien des difficultés. [...] Nous aurions dû faire ces exterminations en secret, mais le relent et la puanteur nauséabonde, produits par la perpétuelle combustion des corps, envahirent toute la région, si bien que les habitants des communes aux alentours savaient fort bien qu'à Auschwitz des exterminations étaient en cours. »

Rudolf Höss, commandant d'Auschwitz, déposition au procès de Nuremberg, avril 1946.